

N°1 – 13 mars 2024

A RETENIR :

ACTUALITES :

- Focus sur les conditions climatiques automne-hiver 23/24
- La processionnaire du pin : c'est le bon moment pour installer des pièges à chenilles !

A SURVEILLER ...:

- Le longicorne de l'eucalyptus : multiplication des signalements
- Cochenille des agrumes : de nombreuses observations réalisées, comment lutter contre ce ravageur ?
- L'aleurode floconneux des citrus, à ne pas confondre avec la cochenille des agrumes, il est également signalé en ce moment
- La mouche méditerranéenne des fruits : présentation du ravageur
- Le capnode : présence détectée en pays ajaccien

ZOOM SUR... la maladie de la Sharka, qui fait l'objet d'une surveillance par FREDON Corse.

Nous vous invitons également à lire ou relire les numéros des années précédentes. Car si nous nous efforçons de vous faire découvrir de nouveaux bioagresseurs et de réadapter le contenu de nos nouveaux numéros, les bioagresseurs présentés précédemment peuvent toujours être présents cette année. Tous les numéros sont disponibles [sur le site du réseau](#).

REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS BSV JEVI

Le contenu des Bulletins de santé du végétal (BSV) est basé sur les informations issues d'un réseau d'observateurs. La fiabilité du BSV est d'autant plus grande que le nombre d'observations est important.

Rejoignez le réseau et participez à l'enrichissement des BSV en apprenant à mieux observer vos cultures !

Inscrivez-vous en remplissant [le formulaire de contact ici](#).

SOMMAIRE

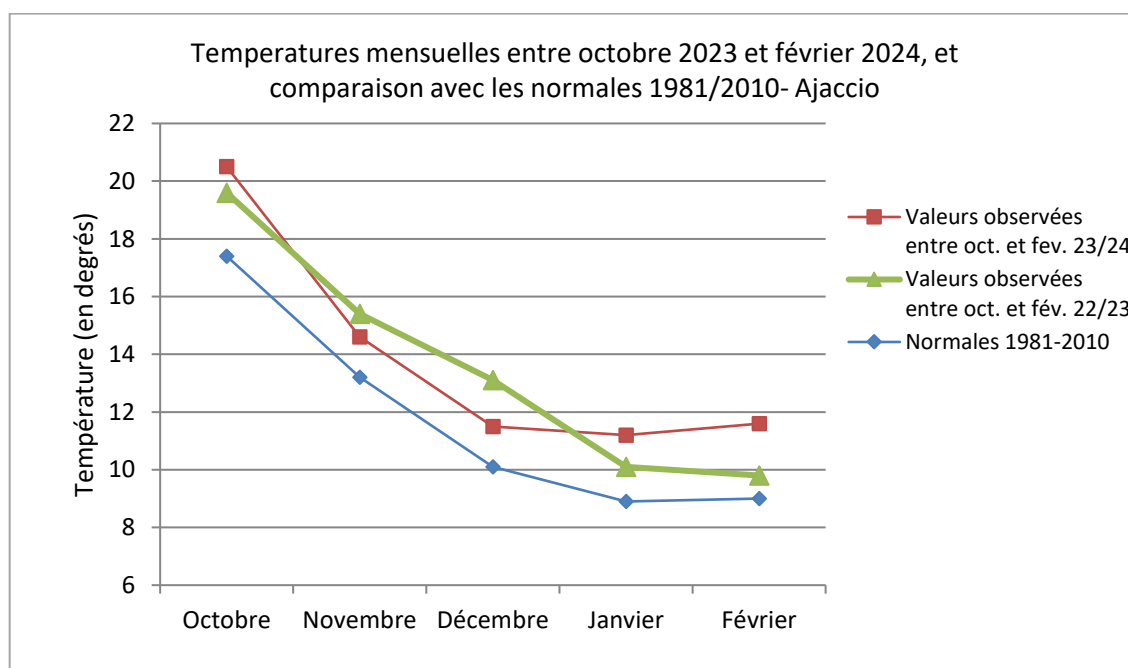
ACTUS	3
Hiver 2023/2024 : bilan climatique	3
Bilan des températures.....	3
Bilan des précipitations	4
Chenilles processionnaires du pin : il est encore temps de piéger les chenilles !.....	5
INFOS JARDINS	6
VERGERS	6
Cochenilles des agrumes.....	6
<i>Planococcus citri</i>	6
L'aleurode floconneux des citrus	7
<i>Aloeruthrixus floccosus</i>	7
Mouche méditerranéenne des fruits	9
<i>Ceratitis capitata</i>	9
ARBRES ET ARBUSTES	10
Le longicorne de l'eucalyptus	10
<i>Phoracantha semipunctata</i>	10
Le capnode	12
<i>Capnodis tenebrioris</i>	12
ZOOM SUR	14
La maladie de la Sharka	14
Plum-Pox Virus (PPV).....	14
RESEAU D'OBSERVATEURS	15
Vous souhaitez vous impliquer dans le réseau ?.....	15
Devenez observateur !	15
Partagez des informations ou vos observations sur le forum de discussions !.....	18



Automne-Hiver 2023/2024 : bilan climatique

Bilan des températures

Les températures observées depuis octobre sont, malheureusement sans surprise, au-dessus des normales observées entre 1988 et 2010. Comparé aux années précédentes, la fin d'année 2023 est caractérisé par un mois d'octobre particulièrement chaud. L'automne 2023 est l'automne le plus chaud en Corse depuis plus de 60 ans. La fin d'année a été plus fraîche que l'année dernière mais le mois de janvier puis le mois de février ont une nouvelle fois battu des records de chaleur.



Comme chaque année, pour anticiper le développement précoce ou tardif d'un bioagresseur, il est intéressant d'étudier le nombre d'heures inférieures ou supérieures à une certaine température. En effet, l'accumulation de températures fraîches peut considérablement freiner le développement larvaire de certaines espèces et ainsi retarder leur apparition dans nos jardins. A contrario, des températures douces (>15°C) favoriseront leur reprise d'activité.

L'étude du nombre d'heures inférieures à 5, 10 ou 15°C en janvier et février 2024 viennent ainsi confirmer les tendances observées en 2021, 2022 et 2023. En effet, on note une baisse constante du nombre d'heures d'exposition à des températures fraîches. C'est assez marquant au mois de février 2024, qui ne compte que 3 heures inférieures à 5°C contre plus d'une centaine les années précédentes !

Mois	Année	Nbre d'heures inférieures à 5°C	Nb d'heures inférieures à 10°C	Nbre d'heures inférieures à 15°C
Janvier	2021	103	459	732
	2022	198	435	739
	2023	136	381	659
	2024	58	309	644
Février	2021	50	287	580
	2022	107	356	586
	2023	107	369	612
	2024	3	259	544

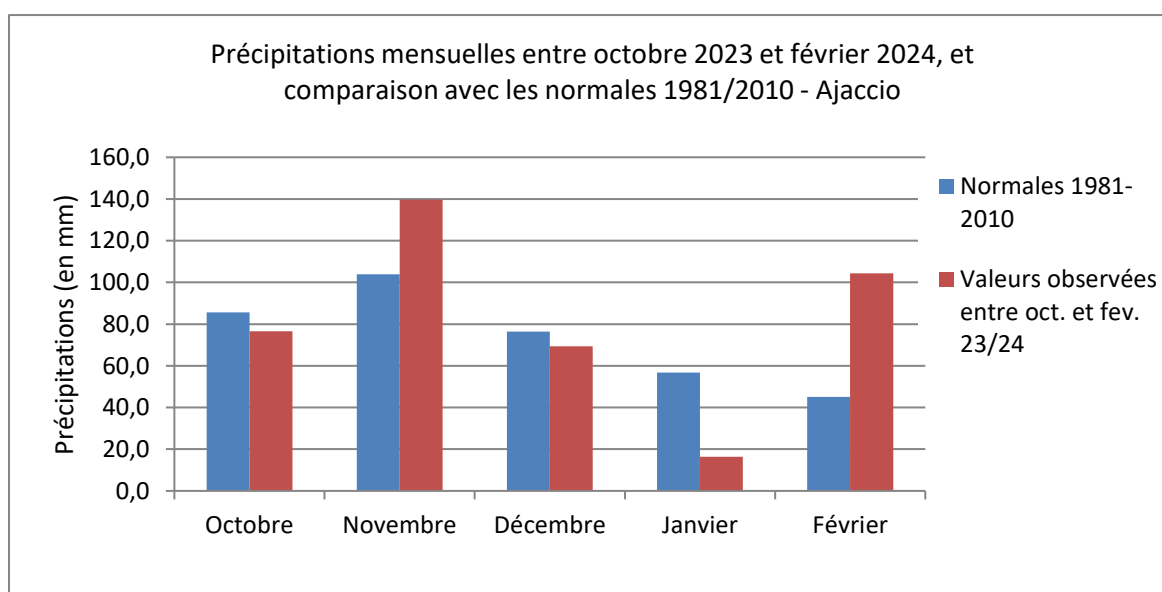
Globalement, le nombre d'heures inférieures à 15 degrés est donc en forte baisse. Il est alors logique de voir le nombre d'heures supérieures à 15 degrés en forte hausse en ce début d'année (comme nous le montre le tableau ci-après) et ce, pour le plus grand bonheur des nuisibles de nos jardins...

	Nombre d'heures avec une température > 15°C		
	2022	2023	2024
Janvier	5	82	92
Février	79	59	109

Les mois de janvier et de février ont ainsi été particulièrement doux, comme on peut le constater en étudiant le nombre d'heures supérieures à 15°C. Cela explique certainement les signalements de charançon noir de l'agave, de charançon rouge du palmier ou encore de cochenilles des agrumes que nous avons reçu dès ce début d'année. Les nuisibles s'épanouissent dès le mois de janvier, conséquences directes de conditions climatiques très favorables.

Bilan des précipitations

Mis à part un mois de janvier très sec, l'automne/hiver 2023/2024 a été relativement humide et la végétation démarre ce printemps sans stress hydrique.



L'influence des conditions climatiques sur le développement et l'épanouissement des bio-agresseurs est forte. Le froid est un allié de taille pour réduire la pression de certains ravageurs en hiver... Mais de plus en plus, à la faveur du réchauffement climatique, les cycles biologiques redémarrent de plus en plus tôt dans l'année. En témoigne la présence de nuisibles dès le mois de janvier !

La sécheresse quant à elle, même si elle peut avoir un effet bénéfique en limitant le développement de certaines maladies, entraîne un état de stress hydrique associé à un affaiblissement des végétaux, qui deviennent plus sensibles à l'attaque de bioagresseurs.

Une humidité trop importante favorisera l'apparition de maladies fongiques.

En fonction des conditions climatiques, il sera donc important de redoubler sa vigilance au jardin.

Chenilles processionnaires du pin : il est encore temps de piéger les chenilles !

La période de vol des adultes se termine à la fin de l'été...

Mais les jeunes chenilles peuvent être visibles depuis le mois de novembre. En premier lieu, elles tissent des pré-nids, dans lesquels elles passent la journée à se nourrir du limbe des aiguilles.

Ces premiers abris légers peuvent passer inaperçus puisque seule une touffe d'aiguilles jaunies permet en général de les repérer.

Mais lorsque la zone autour de leur abri n'offre plus assez de nourriture, les chenilles émigreront plus haut dans l'arbre et reformeront un nouveau nid dans lequel elles resteront au chaud le jour pour se nourrir la nuit jusqu'au printemps, période à laquelle elles entameront leur descente des troncs pour se nymphoser dans le sol.

C'est pourquoi la période entre novembre et mai est la période idéale pour mettre en place un piège capable d'intercepter les chenilles lors de la descente du tronc. Et le plus tôt sera le mieux pour être certains de ne pas rater la migration.



Ecopiège © FREDON Corse

Ces pièges sont disponibles dans le commerce ! Alors n'attendez plus, vous trouverez par exemple [ici](#) le modèle utilisé par FREDON Corse dans le cadre de la surveillance de la chenille sur la commune de Pietracorbara. Il existe plusieurs modèles de pièges en fonction du diamètre de l'arbre. Des notices sont fournies avec les pièges qui peuvent être montés facilement par tous. D'une année sur l'autre, le piège pourra rester en place, seuls les sacs collecteurs seront à remplacer, pour une somme plus modique.

Pour plus d'informations sur le ravageur, n'hésitez pas à parcourir les actualités et les bulletins d'information diffusés par FREDON Corse ici.



INFOS JARDINS



VERGERS

Cochenilles des agrumes

Planococcus citri

De nombreux signalements nous ont été fait concernant la présence de cette cochenille sur les arbres fruitiers tels que les orangers, les citronniers ou encore les clémentiniers. Bien que commune, les moyens de lutte spécifiques à la cochenille sont peu nombreux et il est difficile de s'en débarrasser. Plus on détecte tôt l'infestation, plus la lutte sera efficace.

Comment les reconnaître ? La femelle de cette cochenille farineuse est de forme ovoïde et se dissimule dans un amas cotonneux blanc qui est visible sur les feuilles. La femelle possède deux filaments cireux postérieurs dont la taille est égale à la moitié du corps de l'insecte. Le mâle lui est de couleur vineuse avec deux ailes et deux grandes antennes. Les cochenilles vivent en général en colonie dans les zones les plus protégées des végétaux (bractées, base des feuilles, nœuds...) ou sous les écorces de paillage.



Cochenille farineuse ©John .A. Davidson, Univ. Md, College Pk, Bugwood.org

Biologie : Le nombre de générations est difficilement quantifiable, car la ponte dure quasiment deux mois, et le chevauchement des générations empêche d'avoir une bonne lisibilité. Les jeunes stades larvaires se déplacent avant de piquer le végétal à l'endroit où ils resteront toute leur vie, cachée par l'amas cireux.

Symptômes : Les cochenilles sont des insectes piqueurs et suceurs. Le symptôme le plus visible est l'accumulation d'amas blanc de texture velue dans les anfractuosités de la tige ou à la base des feuilles. Ces amas vont se multiplier et proliférer sur les jeunes pousses. La plante perd alors rapidement de la vigueur. Ses feuilles peuvent tomber prématurément, sa croissance est ralentie, ses jeunes feuilles sont déformées sous l'effet de la piqûre des insectes. Elles provoquent des dégâts considérables à la fois directs (prélèvement de sève, blessures sur l'écorce, déformation, suintements, retard de croissance) et indirects (sécrétion de miellat responsable de l'apparition d'un champignon, la fumagine, limitant la photosynthèse).

Végétaux sensibles : Citronnier, mais il existe de nombreuses espèces de cochenilles farineuse qui colonisent aussi une large gamme de plantes.

Période à risque : Cette cochenille est présente toute l'année mais elle prolifère particulièrement en milieu humide et chauds. Les conditions de cultures influencent la virulence de l'attaque.

Méthodes de lutte :

De manière préventive, il est conseillé de :

- Inspecter minutieusement les plantes au moment de l'achat et apporter une attention particulière aux plantes récemment acquises.
- Contrôler régulièrement les zones à risque et éliminez manuellement les insectes qui ne volent pas et se déplacent lentement. Une observation accrue des plantes est notamment conseillée en début d'hiver car les cochenilles sont plus faciles à retirer à cette période.
- Aérer entre vos plantes et favoriser l'aération à l'intérieur de vos plantes pour diminuer le risque d'humidité. En cas d'infestation, il est fortement recommandé de tailler et ébourgeonner annuellement.

Il est également possible de nettoyer les feuilles salies de fumagine avec un tissu et de l'eau pour que la lumière y parvienne.

Lutte biologique :

- Il existe par ailleurs des traitements naturels à base de savon noir ou d'huile d'olive permettant de diminuer les risques d'attaques et leur intensité.
- Depuis plusieurs années, les coccinelles *Cryptolaemus montrouzieri* sont connues pour être efficaces en lutte biologique contre *Planococcus citri*.
- D'autres insectes peuvent également être utilisés en lutte biologique comme des micro-hyménoptères (*Leptomastix spp.*, *Anagyrus pseudococci*) mais ils sont pour le moment difficiles à trouver pour le jardinier amateur.

L'aleurode floconneux des citrus

Aloreuthrixus floccosus

Également signalé et détecté en région ajaccienne sur citronnier, l'aleurode floconneux cause lui aussi l'apparition de fumagine et son corps blanc peut être confondu avec celui de la cochenille. Attention donc aux confusions.

Comment les reconnaître ? Les adultes mesurent 1.5mm de long, ont un corps jaunâtre et des ailes recouvertes d'une cire blanche. Les ailes étroites laissent entrevoir l'abdomen. Les larves nouvellement nées sont mobiles. Elles s'aplatissent ensuite et construisent un abri cireux tout autour d'elles qui les fixe au support.

Biologie : Une femelle pond entre 50 et 100 œufs. On compte 4 à 5 générations successives par an dans le sud de la France. Le premier vol début en février-mars. Un vol important peut être observé au mois d'août. Les générations estivales pondent principalement sur les jeunes feuilles des gourmands en croissance.



Aloreuthrix floccosus © B. Merle Shepard, Clemson University, Bugwood.org

Symptômes : Les larves situées sur la face inférieure des feuilles secrètent un abondant miellat et des filaments cireux. Dans le cas de fortes pullulations, cela peut former une couche blanche allant jusqu'à 1mm d'épaisseur. Les fruits peuvent également être attaqués. Comme pour les cochenilles, le miellat se couvre rapidement de fumagine. A terme, on note une baisse de vigueur de l'arbre, une réduction de la floraison et de la fructification.

Végétaux sensibles : L'aleurode floconneux est spécifique des agrumes.

Période à risque : Le principal pic d'éclosion larvaire (stade sensible aux traitements) correspond au moment où les adultes ailés de la mi-août en Corse ont disparu : secouer les branches pour estimer leur disparition.



Infestation sur citronnier – 16/02/24
© FREDON Corse

Méthodes de lutte :

Ces insectes se multiplient considérablement sur des arbres mal taillés et peu aérés. L'aération des arbres en effectuant un ébourgeonnage d'été et une taille hivernale freinera la pullulation du ravageur et facilitera la pénétration des traitements aux huiles blanches.

Sur les formes hivernantes, l'huile blanche peut effectivement être appliquée à fort mouillage après la taille d'hiver, quand la température dépasse 15°C en journée. Sur les formes mobiles, en cas de pullulation, le traitement aux huiles blanches peut être efficace après le premier pic d'éclosion (en août). Traiter préférentiellement la nuit pour éviter les fortes chaleurs pour éviter des brûlures et des chutes de feuilles.

Il existe également un prédateur de *A. floccosus*, introduit en Corse en 1971. Il s'agit de l'hyménoptère *Cales noacki* Howard, endoparasite, aujourd'hui acclimaté.

Mouche méditerranéenne des fruits

Ceratitis capitata

Sans pouvoir vérifier la véracité des signalements, sa présence a plusieurs fois été évoquée par des jardiniers amateurs lors de la foire aux agrumes de Bastelicaccia en février dernier. Afin de faciliter sa reconnaissance, voici quelques informations sur ce ravageur, malheureusement bien acclimaté en Corse.

Comment les reconnaître ? *Ceratitis capitata* est une petite mouche de 4 à 5 mm, avec des yeux verts et une tête, un corps et des pattes jaunâtre. Le thorax des adultes est gris argenté sur le dessus avec de nombreuses taches noires. Les ailes portent des bandes jaunes. Les mâles possèdent des tibias médians avec un aspect plumeux et une tête sur laquelle repose deux appendices spatulés avec des extrémités en pointes acérées.

Biologie : Les femelles pondent leurs œufs en été, sous l'épiderme des fruits, par paquets de 3 à 7. Plusieurs femelles peuvent pondre dans le même fruit. Les œufs éclosent 2 à 4 jours après sous climat chaud puis le cycle larvaire dure 1 à 2 semaines pendant lequel elles se nourrissent du fruit. A maturité, les larves quittent le fruit et se nymphosent dans le sol. Selon les températures, les adultes émergent une à plusieurs semaines après. Dans des conditions optimales (environ 25°C), le cycle dure une vingtaine de jours. Cet insecte ne peut hiverner que dans le Sud de la France, sous forme de pupes dans le sol.

Symptômes : Les fruits attaqués présentent une petite tache autour des points de piqûres. Cette tache s'élargit à mesure que le fruit grossit. Sous le point de piqûre, les tissus se nécrosent et une dépression se forme. Par leur consommation de la chair et des fruits, les larves provoquent une chute prématurée des fruits. Les dégâts ont surtout lieu en été et en automne.

Végétaux sensibles : C'est une espèce très polyphage qui s'attaque notamment aux agrumes, au pêcher, au poirier, au pommier, à l'abricotier, au figuier, au prunier, au cognassier, à la vigne, au cerisier doux, au fraisier...

Période à risque : Les attaques sont plus importantes en saison chaude (température optimale : 32°C).

Méthodes de lutte :



Ceratitis capitata ©D. Martiré



Larve de *Ceratitis capitata* ©Bodor, J

De manière préventive, il est conseillé de :

- Inspecter minutieusement les plantes au moment de l'achat et apporter une attention particulière aux plantes récemment acquises.
- Détruire les fruits tombés au sol ainsi que les déchets de taille
- Travailler régulièrement le sol en hiver afin d'exposer les éventuelles larves ou pupes aux conditions climatiques défavorables et aux ravageurs.
- Des pièges spécifiques peuvent être installés pour détecter au plus tôt la présence du ravageur, avant la période de ponte. Ils sont disponibles dans le commerce.

En cas d'infestation :

- Il est primordial de détruire tous les fruits attaqués.
- Certains retours d'expérience ont démontré que le talc et l'argile pouvaient être efficaces pour protéger les fruits des piqûres.
- Aucun moyen de lutte curative n'est connu à ce jour.



ARBRES ET ARBUSTES

Le longicorne de l'eucalyptus

Phoracantha semipunctata

Phoracantha semipunctata est présent à peu près sur toute la Corse, là où il y a des eucalyptus. Il a été détecté dans la région Bastiaise, mais également à St Florent et plus récemment dans le Sartonais. Plus récemment, son cousin *Phoracantha recurva* a été signalé dans la région Ajaccienne. Les épisodes de sécheresse et autres événements liés au réchauffement climatique fragilisent les eucalyptus qui semblent de plus en plus sensibles à ce ravageur...

Comment les reconnaître ? Les adultes sont crépusculaires et nocturnes, et courent rapidement sur les troncs. Ils sont d'autant plus difficiles à voir que, la journée, ils restent cachés dans les anfractuosités ou sous les écorces déchirées des eucalyptus.

L'adulte mesure entre 15 et 30mm et est de couleur brun foncé, avec les antennes, les pattes et le dessous roussâtres. Les antennes sont plus longues que le corps et plus longues chez les femelles que chez les mâles. Ses élytres sont fortement ponctués sur leur moitié basale (moitié la plus proche de la tête), alors que la moitié



Phoracantha semipunctata © H.Bouyon - INPN

apicale (moitié la plus loin de la tête) est lisse et brillante. On observe également une bande transversale au centre du corps de couleur crème à jaune.

Les larves cylindriques sont de couleur blanche jaunâtre et avec de fortes mâchoires. Elles peuvent mesurer jusqu'à 50mm.

Biologie : Les œufs sont pondus sur des eucalyptus en état de stress hydrique, de faiblesse physiologique ou dépérissant. Les larves forent des galeries, non loin du lieu de l'éclosion, dans le tronc et les grosses branches, puis plus profondément dans l'aubier pour se nymphoser, ce qui entraîne rapidement la mort de l'arbre. Généralement, il y a deux générations par an, caractérisées par la longue période de vol de l'adulte, qui peut s'étendre de mars à novembre. L'adulte se nourrit du pollen de l'arbre

Symptômes : Les galeries forées par les larves entraînent une perturbation au niveau des vaisseaux conducteurs et à terme la mort de l'arbre. Les trous d'entrée des galeries sont en général bien visibles. Lorsqu'un arbre sain est attaqué, il répond à la pénétration d'une larve par la sécrétion importante de gommés, qui bloque d'ailleurs l'avancée de la larve. A contrario, un arbre stressé ne sera pas capable de mettre en place cette défense.

Du lieu de l'éclosion jusqu'au point d'entrée de la galerie, les larves se déplacent en décapant l'écorce entraînant la formation de motifs très reconnaissables sous l'écorce.

Contrairement à d'autres ravageurs, il n'y a en général pas d'écoulement de sciure associé.



Larve du longicorne dans sa galerie © INRA/Jeanne Daumal



Galeries visibles dans le tronc © FREDON Corse

Végétaux sensibles : Eucalyptus

Période à risque : mars à novembre

Moyens de lutte :

Malheureusement, même en cas de diagnostic très précoce, il n'existe souvent pas de remèdes pour sauver l'arbre. Toutefois, même tardivement, un diagnostic sur l'arbre attaqué est essentiel car, au-delà de l'individu, c'est le peuplement qui est menacé. Un premier diagnostic permet la mise en place de la lutte préventive pour éviter l'épidémie.

Aussi, les arbres atteints doivent être éliminés (avant la sortie des adultes) pour éviter que l'infestation ne se répande à tout le peuplement. De même, les arbres affaiblis, doivent être détruits pour éviter d'attirer le ravageur.

Aujourd'hui, il n'existe aucun moyen de lutte biologique permettant de se débarrasser du ravageur même si des programmes de recherches sont en cours. Le meilleur moyen pour tenir le ravageur loin d'un eucalyptus est de le conserver en bon état pour éviter la perte de robustesse ou un stress qui favorise les attaques. De nombreuses recherches sont en cours pour sélectionner des espèces d'Eucalyptus plus résistantes au ravageur. L'utilisation de plants locaux est aussi un facteur important de prévention.

Risque de confusion :

Phoracantha recurva est une espèce proche, également ravageur des Eucalyptus entraînant des symptômes similaires. Ce qui le différencie : la surface jaune sur la moitié basale de l'insecte est plus étendue que son cousin. Il a également été signalé en Corse.



Phoracantha recurva © H.Bouyon - INPN

Le capnode

Capnodis tenebrioris

Un signalement tardif qui nous est parvenu en ce début d'année atteste de sa présence en région ajaccienne en 2023.

Comment les reconnaître ? Les adultes mesurent entre 15 et 25mm avec une plus grande taille pour les femelles. Le corps est de couleur gris-noir avec des élytres particulièrement durs. Les larves sont blanches, avec des mandibules noires. La période de vie larvaire peut durer de 20 à 22 mois. A la fin de laquelle, la larve peut mesurer jusqu'à 65mm.

Biologie : Ce coléoptère se caractérise par un cycle long sur plusieurs années. L'été, sur les racines d'un même arbre, il sera ainsi possible d'observer tous les stades larvaires de cet insecte, issus de différentes générations chevauchantes.



Capnode adulte © Mourad Louadfel, Homemade, Bugwood.org

Les adultes émergent au printemps. Chaque femelle peut pondre une centaine d'œufs, qui seront déposés sur le collet de l'arbre ou à même le sol, dans un rayon de 60 cm autour du tronc. L'éclosion à lieu environ 15 jours après, puis la larve s'enfonce dans le sol et pénètre dans les racines situées entre 10 et 25 cm de profondeur. Elle sectionne les vaisseaux conducteurs de sève, perturbant ainsi

l'alimentation de l'arbre. Elle atteint le collet de l'arbre, y creuse une loge d'environ 3 cm, dans laquelle la nymphe durera environ un mois.

Symptômes : Alors que les dégâts d'adultes sur feuilles et rameaux sont en général limités, les dommages causés par les larves sur les racines peuvent être très préjudiciables à la survie des arbres affectés. Les principaux signes de la présence d'adultes dans le verger sont la présence de pétioles sans feuille ou de feuilles vertes tombées au sol ainsi que des portions d'écorce des jeunes rameaux rongés. Les larves, en attaquant les racines de l'arbre, entraînent une décoloration anormale des feuilles et un ralentissement de la croissance de l'arbre. Attention, certaines maladies peuvent provoquer des symptômes similaires. Pour confirmer la présence de capnodes, il sera important de rechercher les adultes (par secouage des branches) ou les larves dans le sol ou au collet des arbres.

Végétaux sensibles : principalement les vergers d'amandier, d'abricotier et de pêcher. Il peut également être rencontré sur l'ensemble des arbres fruitiers à noyaux. Sa pullulation est favorisée par les années de sécheresse.

Période à risque : Avril – Octobre

Méthodes de lutte :

Mesures préventives :

- Les œufs et les toutes jeunes larves étant sensibles à l'humidité, les vergers irrigués sont souvent moins sensibles au ravageur
- La mise en place d'une toile géotextile au collet de l'arbre et sur une surface de 80 cm autour du tronc, représentera un obstacle mécanique contre la migration des larves.
- Le "capnodage" (destruction manuelle des adultes) est très efficace et doit être pratiqué régulièrement sur la durée de présence des adultes (printemps et été).
-

Mesures curatives :

- Aucun produit n'est autorisé pour lutter contre le capnode.
- Dans les parcelles touchées, des arrosages du tronc à la lance, tous les 15 jours environ, peuvent gêner le développement larvaire.
- L'application de nématodes *Steinernema carpocapsae* peut être une méthode efficace contre tous les stades des capnodes (sauf pour le stade œufs). L'application de nématode se faire par application au pied de l'arbre, dilués dans de l'eau de Mars à Mai et de Septembre à Octobre, quand le sol est humide et température au-dessus de 14°C. Si le sol est sec, il est nécessaire d'arroser avant et après l'application si nécessaire. Pour un verger très infecté, trois applications successives seront nécessaires. Pour prévenir une infestation, une application par saison en Automne est généralement suffisant.



La maladie de la Sharka

Plum-Pox Virus (PPV)

Végétaux sensibles : Ce virus touche plusieurs espèces fruitières du genre Prunus : pêchers, nectariniers, pruniers, abricotiers, amandiers, cerisiers à fleurs.

Les amandiers et cerisiers à fleurs sont considérés comme asymptomatiques, c'est-à-dire, qu'ils n'expriment aucun symptôme de la maladie même s'ils en sont porteurs.

Symptômes *: Les symptômes s'observent principalement sur les feuilles et les fruits. Ils sont variables selon les espèces mais présentent en commun des taches, anneaux et bandes chlorotiques non symétriques par rapport à la nervure centrale sur les feuilles. Les fruits peuvent également être déformés et tomber de façon prématurée. Quelques symptômes sont propres à chaque espèce :

- Pour les abricots : des anneaux ou taches jaunâtres sur les noyaux.
- Pour les pêchers : des symptômes observables très facilement sur fleur en forme de striures rose foncé, les taches sur les fruits sont blanchâtres pour les fruits à chair blanche et verdâtres pour les fruits à chair jaune. Par ailleurs des taches en anneaux décolorés peuvent également être observées sur les bois de l'année.
- Pour les pruniers : des fruits très déformés présentant des sclérifications internes avec des imprégnations de gomme.

Biologie : La sharka est causée par le virus Plum pox virus (PPV). Le virus se transmet via du matériel végétal infecté lors du greffage (greffons ou porte-greffe) ou via une vingtaine d'espèces de pucerons, comme le puceron vert du pêcher.

Méthodes de lutte : La Sharka est une maladie incurable, la lutte repose essentiellement sur la détection précoce et l'arrachage des arbres contaminés. Généralement cette maladie ne cause pas la mort de son hôte, mais elle entraîne une diminution considérable du rendement et impacte le goût et l'aspect visuel des fruits.



Exemple de symptômes sur fleurs de pêchers © FREDON Corse



Exemple de symptômes sur fleur de pêcher © FREDON Corse

Il s'agit d'un Organisme nuisible Règlementé Non de Quarantaine (ORNQ). A ce titre et pour répondre aux exigences réglementaires, FREDON Corse réalise chaque année des campagnes de surveillance auprès des producteurs. Les zones de foyer d'ores et déjà identifiées se situent majoritairement sur la plaine orientale, entre Vescovato et Aleria. Si vous observez des symptômes, il est primordial de faire remonter toute observation auprès du SRAL ou de FREDON Corse.

**Pour plus d'informations et de photos des symptômes, rendez-vous sur l'article dédié à la Sharka sur le site du réseau JEVI juste ici.*



RESEAU D'OBSERVATEURS

Vous souhaitez vous impliquer dans le réseau ?

Devenez observateur !

Les informations présentées dans ce bulletin reposent en partie sur les observations réalisées par des particuliers ou professionnels bénévoles. Toute l'année, en continu et plus particulièrement avant la publication de chaque bulletin, ces professionnels ou jardiniers amateurs (rebaptisés "observateurs") nous font remonter la présence ou l'absence ainsi que l'évolution des populations de certains bio-agresseurs qu'ils observent dans leur environnement.

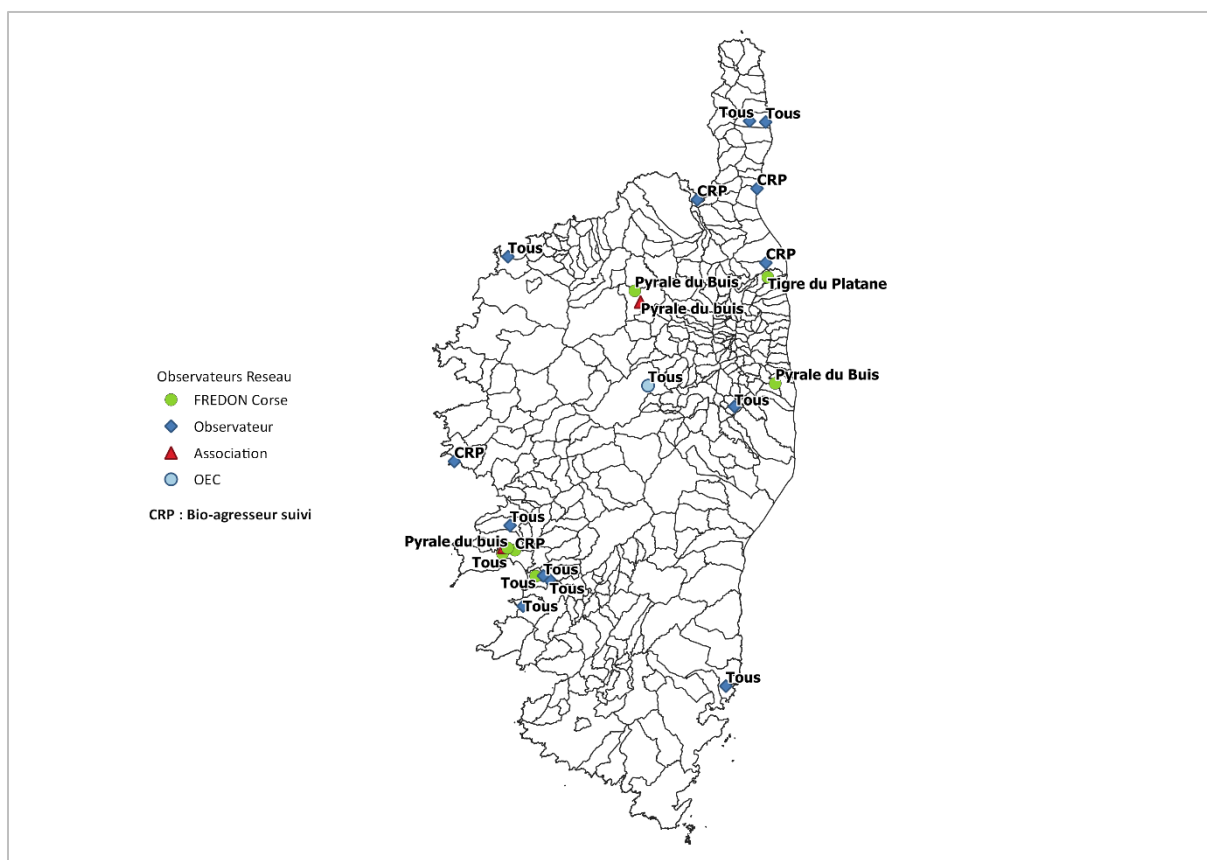
Merci à tous nos contributeurs !

Ci-dessous se trouve la liste ainsi que la localisation des parcelles d'observation qui permettent d'alimenter les numéros de « la santé des jardins corses ». Certaines parcelles sont suivies par les observateurs bénévoles, d'autres directement par FREDON Corse.

N° parcelle	Parcelles de référence	Commune	Département	Plantes observées	Bioagresseurs recherchés
1	Pépinière Rivière – arbres et arbustes ornement	Grosseto Prugna	Corse du Sud	Plantes ornementales	Tous
2	Pépinière Lynen arbres et arbustes d'ornement	Grosseto Prugna	Corse du Sud	Plantes ornementales	Tous
3	Pépinière Jardin Forme	San Giuliano	Haute Corse	Buis	Pyrale du Buis

4	Alignements d'arbres Place Abbatucci	Ajaccio	Corse du Sud	Platane	Tigre du Platane
5	Alignements d'arbres Bvd Roi Jérôme	Ajaccio	Corse du Sud	Platane	Tigre du Platane
6	Alignements d'arbres	Vescovato	Haute Corse	Platane	Tigre du Platane
7	Réseau de piégeage	Ajaccio	Corse du Sud	Palmiers	Charançon rouge du Palmier
8	Alignements divers	Ajaccio	Corse du Sud	Pin, lauriers, tilleul etc	Tous
9	Propriété Privé	Cargèse	Corse du Sud	Palmiers	Charançon rouge du Palmier
10	Camping	Moltifao	Haute Corse	Buis	Pyrale du Buis
11	Jardin public	Ajaccio	Corse du Sud	Buis	Pyrale du Buis
12	Jardin privé	Sainte Lucie de Porto Vecchio	Corse du Sud	Plantes ornementales	Tous
13	Jardin associatif	Ajaccio	Corse du Sud	Plantes potagères	Tous
14	Propriété Privé	Oletta	Haute Corse	Palmiers	Charançon rouge du Palmier
15	Propriété Privé	Saint Florent	Haute Corse	Palmiers	Charançon rouge du Palmier
16	Propriété Privé	Borgo	Haute Corse	Palmiers	Charançon rouge du Palmier
17	Propriété Privé	Appietto	Corse du Sud	Plantes ornementales et arbres de haut jet	Tous
18	Propriété Privé	Pietracorbara	Haute Corse	Plantes ornementales et arbres de haut jet	Tous
19	Propriété Privé	Pietracorbara	Haute Corse	Plantes ornementales et arbres de haut jet	Tous
20	Parcelle OEC	Corte	Haute Corse	Plantes ornementales et arbres de haut jet	Tous
21	Propriété Privé	Bastelicaccia	Corse du Sud	Plantes ornementales et arbres de haut jet	Tous

22	Chemin communal	Moltifao	Haute Corse	Buis	Pyrale du Buis
23	Propriété Privé	Cauro	Corse du Sud	Plantes ornementales et arbres de haut jet	Tous
24	Propriété Privé	Coti Chiavari	Corse du Sud	Plantes ornementales et arbres de haut jet	Tous
25	Propriété Privé	Zalana	Haute Corse	Plantes ornementales et arbres de haut jet	Tous
26	Commune	Calvi	Haute Corse	Plantes ornementales et arbres de haut jet	Tous



Localisation des sites d'observations suivis par des observateurs ou FREDON Corse au 01/03/2023

Comment devenir observateur ?

Contactez FREDON Corse via les coordonnées qui vous sont fournies à la fin de ce numéro afin que nous puissions échanger ensemble sur le rôle d'un observateur et sur les types de bio-agresseurs à suivre. Vous pourrez décider quel(s) bio-agresseur(s) suivre et bénéficierez d'une formation pour bien le(s) reconnaître. Du matériel de piégeage pourra vous être remis en fonction du bio-agresseur suivi.

Partagez des informations ou vos observations sur le forum de discussions !

Vous avez envie de partager vos observations au jardin, de poser une question sur un ravageur, de nous parler d'un évènement ayant lieu sur votre commune, ou encore de poser une question sur le fonctionnement du réseau ?

Retrouvez dès à présent sur le site du réseau une rubrique "[Forum de discussions](#)", à partir de laquelle vous pourrez très facilement créer un compte puis démarrer des conversations, contribuer à certains échanges, ou encore répondre à des questions d'autres membres du réseau.



Le forum de discussion doit permettre de favoriser les interactions entre les membres du réseau et le partage d'information. FREDON Corse interviendra bien sûr en tant qu'administrateur et modérateur.

Et pour rappel, retrouvez toutes les actualités du réseau sur son site internet !

Le site internet www.reseau-jevi-fredoncorse.com regroupe tous les numéros de notre bulletin d'information « la santé des jardins corses », ainsi que des actualités et des informations pratiques sur la gestion des bio-agresseurs au jardin. N'hésitez pas à parcourir nos nombreuses rubriques.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts. FREDON Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les exploitants, jardiniers amateurs ou tout autres détenteurs de végétaux et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès de professionnels agréés.

Observations : FREDON Corse et observateurs du réseau

Rédaction et animation : FREDON Corse

Directeur de la publication : Géraldine Hoen

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI n°1 du 13 mars 2024 »

Coordination et renseignements : Géraldine Hoen - geraldine.hoen@fredon-corse.com